

LECTEUR 1: Il était une fois dans le royaume délabré de Yak, une princesse désagréable qui parlait trop. Lorsqu'on lui parlait, elle répondait toujours,

TOUS LES LECTEURS

FILLES: "ET PATATI ET PATATA! ET PATATI ET PATATA!"

LECTEUR 2: Puis la princesse disait tous ce qu'il y avait à dire sur le sujet en question, et elle avait toujours la dernière parole. Grâce à son caractère et ses mauvaises manières, la princesse avait peu d'amis.

LECTEUR 3: Le roi, père de la princesse, avait ses ennuis aussi. Le royaume de Yak faisait presque faillite. Il y avait très peu d'argent dans la trésorerie. Les villes, les cités, et même le palais de Yak tombaient en ruines.

LECTEUR 4: Tous les matins le roi se réunissait avec ses conseillers financiers pour discuter des moyens de se procurer de l'argent pour le royaume de Yak. Mais personne n'avait de bonne idée. Un jour le Premier Ministre a dit,

5/MINISTRE: "Le problème avec le Royaume de Yak est que nous n'avons rien d'extraordinaire à vendre ici, rien de différent ou d'unique."

LECTEUR 6: A ce moment-là, le fou du roi, qui était derrière le trône royal, s'est levé d'un bond et s'est exclamé,

7/FOU: "Mais si! Nous avons quelque chose d'unique! Nous avons une princesse qui a toujours la dernière parole."

5/MINISTRE: "Et c'est à quoi bon ça?"

7/FOU: "C'est même très utile, si vous aimez les jeux."

LECTEUR 8: Et alors, le fou a proposé un plan.

Il a suggéré que le Royaume de Yak tienne un concours dans lequel les compétiteurs devraient essayer d'avoir la dernière parole en conversation avec la princesse.

LECTEUR 9: Chaque compétiteur devrait payer un ducat en or comme droits d'entrée. Le gagnant prendrait la moitié de l'or accumulé et le Royaume de Yak garderait l'autre moitié. Tout le monde était d'accord avec le plan et le trouvait excellent. Puis le Premier Ministre a dit,

5/MINISTRE: "Avec le caractère qu'elle a, mal lunée comme elle est, ce concours pourrait continuer pour toujours. Dis donc! On serait riche!"

LECTEUR 10: Les nouvelles du concours se sont répandues de tous les côtés. Bientôt des centaines de compétiteurs se sont présentés aux portes du palais. Chacun a payé un ducat en or. Chacun espérait avoir la dernière parole en conversation avec la princesse. Naturellement, personne n'a réussi, et le tas de ducats dorés devenait de plus en plus grand.

LECTEUR 1: Mais, dans le royaume lointain et ancien de Faufaire vivaient trois frères -
un frère aîné,

un frère moyen,

et un frère cadet.